TEN ROOMS OF THE MIND

MADNESS

Excess



LA FOLIE GILLETTE

Excès

LES DIX PIÈCES DE L’ESPRIT

Il est une maison que chacun de nous habite sans jamais l’avoir choisie.

Elle n’a pas d’adresse. Elle ne figure sur aucune carte. Et pourtant nous la connaissons mieux que tous les lieux où nous avons réellement vécu. À l’intérieur, il y a dix portes.

Certaines, nous les ouvrons chaque jour sans nous en rendre compte.

D’autres, nous les gardons fermées à clé, en faisant comme si elles ne nous concernaient pas.

Et puis il y a des pièces que nous n’avons pas bâties nous-mêmes et que, d’une manière ou d’une autre, nous portons pourtant en nous. Ceci n’est pas une théorie.

Ce n’est pas un manuel de psychologie qui prend la poussière sur une étagère.

C’est le récit d’un homme qui a traversé ces dix pièces une à une, souvent sans savoir où il se trouvait, et qui aujourd’hui, avec quelques années de plus sur les épaules, tente de les décrire exactement telles qu’il les a vécues.

Dix portes.

Je les ai toutes ouvertes.

Certaines par curiosité.

Certaines à contrecœur.

Certaines seulement quand il était déjà trop tard pour faire demi-tour.

Si ces pièces vous semblent familières, ce n’est pas parce qu’elles racontent mon histoire.

C’est parce que, quelque part tout au fond, elles racontent aussi la vôtre.

Ferdinando

FOLIE — Excès

On m’a traité de fou.

Plus d’une fois.

Parfois parce que je pensais trop.

Parfois parce que je ressentais trop.

Et parfois simplement parce que je voyais les choses sous un autre angle.

Avec le temps, j’ai compris que la folie est souvent l’étiquette que nous collons sur ce que nous ne savons pas classer.

Il existe pourtant une folie née d’un excès de sensibilité.

D’un excès de questions.

D’une incapacité à accepter les surfaces sans profondeur.

La folie est une pièce où la pensée court plus vite que le langage.

Où les émotions arrivent toutes à la fois.

Où le cœur ne parvient pas à fermer ses portes.

Quiconque la traverse n’en ressort jamais inchangé.

Parce qu’il a vu quelque chose.

Et ce qu’on a vu, on ne peut plus ne pas l’avoir vu.

Beaucoup croient que la folie est le contraire de l’intelligence.

Je n’en suis pas convaincu.

Parfois, elles sont proches parentes.

Parfois, la folie est l’intelligence parvenue à son ultime limite.

Le point où elle ne peut plus être contenue.

Où elle voit trop de liens.

Trop de sens.

Trop de réalité en même temps.

Et quand cela arrive, le langage ne suffit plus.

Seul le geste — ou le silence — demeure, traducteur imparfait.

Ferdinando